

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[10. Val-Richer, Dimanche 27 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

10. Val-Richer, Dimanche 27 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-05-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4144, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

10 Val Richer, Dimanche 27 Mai 1855

Je vous écris deux mots. de mon lit, où l'on m'a fait rentrer hier et où l'on me fait

rester aujourd'hui, pour me débarrasser plus vite d'une bronchite. un peu aigüe. Je crois qu'on a raison car je me suis déjà débarrassé, mais c'est un grand ennui de passer 24 heures dans son lit en passant d'une chaleur sèche à une chaleur humide. J'ai transpiré, je transpire, et je transpirerai. C'est ce qu'on veut. J'ai peu dormi. Je n'ai plus de fièvre du tout et je ne tousse presque plus. Je me lèverai quelques heures dans la journée, et demain j'espère me lever sérieusement. Je vous enverrai au premier jour des titres de livres pour vos lecteurs.

Je ne comprends pas que Cowley n'ait pas invité les diplomates étrangers à son birthday dinner. Cela ne s'est jamais vu. Y a-t-il là quelque rapport avec ce qu'on vous mande de Bruxelles sur le mécontentement. de l'Autriche ? Du reste ne me demandez pas d'esprit aujourd'hui ; je n'en ai point. Il m'en reviendra. Adieu, Adieu. G.

Mon médecin sort d'ici, et me trouve bien ; mais il demande encore du soin. Onze heures Voilà votre 9. Je suis charmé que vous vous sentiez mieux. Il fait bien beau et bien chaud. Péliissier paraît décidé à pousser la guerre avec vigueur. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 10. Val-Richer, Dimanche 27 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-05-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6626>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

parlé. Lord John trop longu-
=ment. j'en ai par lui en anglais
et d'après ce qu'on en a dit, la
monnaie de circulation d'après la
partie la plus vive. il est tout
bien assy. Vous voyez qu'on
se compte qu'en sur l'autre,
immédiatement au mieux.

M. Deandri est de. d'affaire
à London a été blanchi dit-on pour
avoir prêté le premier d'adidas
Crastovitz à la Russie. cela se
regardait par.

Vous voyez que j'ai point de
nouvelles de vos amis. il fait
bien beau, mais j'ai de bons par.
adieu adieu.

10

Nal Bistun. Dimanche 27 mai
1858

Je vous écris deux mots
de mon lit où l'on m'a fait rentrer hier
et où l'on me fait rester aujourd'hui, pour
me débarrasser plus vite d'une bronchite
un peu aiguë. Je crois qu'on a raison,
car je me sens déjà débarrassé; mais c'est
un grand somme de passer 24 heures
dans son lit en prenant d'une chaleur
sèche à une chaleur humide. J'ai
transpiré, je transpire et je transpirerai.
C'est ce qu'on veut. J'ai peu dormi. Je
n'ai plus de fièvre du tout et je ne
tousse presque plus. Je me lèverai quelques
heures dans la journée, et demain j'espère
me lever sérieusement.

Je vous enverrai au premier jour
des lettres de livres pour vos lecteurs.

Je ne comprends pas que Cowley n'ait

pas invité les diplomates étrangers à son
brotte hay dinner. Cela ne s'est jamais vu. Il
a-t-il là quelque rapport avec ce qu'on vous
mande de Bruxelles sur le mécontentement
de l'Autriche ? On ne me demande
pas d'espérer aujourd'hui ; je n'en ai point.
Il m'en reviendra. Adieu, Adieu.

Mon médecin s'en va et ne trouve
rien ; mais il demande encore du lait.

très bon.

Voilà votre g. Je suis charmé que vous
vous sentiez mieux. Il fait bien beau et
très chaud. L'été s'en va et l'automne
la guerre avec vigueur.

11 Val Richer - Dimanche 27 Mai 1855
4 heures

Je viens de me lever pour
trois ou quatre heures. Je ne me leverai
pas demain avant midi. Je prends mon temps
où je l'ai. Je vais mieux ; presque plus de
douleur et sans peur d'oppression. Pourtant je n'ai
pas encore la poitrine parfaitement libre.

Walewski a bien pris sur vous ses
avantages. Vous avez accepté le 3^e point
en principe, sans réserve ; et en venant à
la pratique, vous avez repensé tous les moyens
d'éprouver l'effet, et vous n'avez pas
pu de dérisoire. Il ne fallait pas accepter
le principe. Vous avez pris sur les principaux
le ton mielleux et patelin ; à vous on croit
leur régime nouveau le Protectorat Européen
répond parfaitement à vos vœux, car vous
n'avez jamais eu que lui bien propre en vue.
C'est trop de vertu. Il ne faut pas s'en dire
plus qu'on ne peut s'en faire croire. Vous